

La Compagnie Spectacle-
Laboratoire *présente*



œuvre d'Anselm Kiefer

Volodia le Grand et Volodia le Petit

D'après la nouvelle d'Anton Tchekhov

Mise en scène Agnès Adam

Tous les chagrins sont supportables si on en fait un conte ou si on les raconte.

Isak Dinesen

« Hanna Arendt se plaît à insister sur la vie comme conflit telle qu'elle découle de la position biblique d'un Dieu créateur. Cette idée d'opposition, de révolte, caractérisera de plus en plus l'homme moderne : il y puisera non seulement l'exigence de bénéficier des biens de ce monde mais aussi la faculté de développer son aptitude à interroger. Cet espace psychique de l'interrogation est porteur de jouissance, il garantit la survie du vivant par la capacité de représenter, mais à condition que le sujet puisse s'opposer à l'autorité ou simplement à la limite de l'Autre. Jouissance de l'amour, certes mais, mais de l'amour-conflit : tout ensemble adhésion et refus, joie et peine. »

Julia Kristeva, Le génie féminin 1. Hanna Arendt

Récit de Tchekhov de 1893

Enivrée par l'alcool, les chants des tziganes, le désir de comprendre, de donner un sens à sa vie, de la faire sienne, de triompher de son amour, de dominer son orgueil blessé, Sofia 23 ans, mariée depuis un mois s'élanche aux rênes de sa troïka. Elle est en compagnie de son mari Vladimir Nikitytch, un homme d'âge avancé, de son ami d'enfance, Vladimir Mikhaïlytch, et de sa cousine Rita, célibataire. Ils viennent de sortir d'un restaurant des faubourgs, passent par hasard devant un couvent, dont les cloches sourdent puissamment, se rappellent Olia l'amie d'enfance, devenue religieuse. Elle décide sur le champ d'aller lui rendre visite.

Cette rencontre avec l'austérité, la foi, Dieu, la mort, le salut n'aura de cesse de la torturer. Quel est le meilleur chemin pour nous mener au bonheur? Faut-il sacrifier sa vie pour cela ? Et la chair ? Le plaisir de la chair ? Est-ce résoudre le problème de la vie que d'aller s'enterrer vivante ? Elle prend pour amant son ami d'enfance, celui devant lequel elle n'a eu de cesse de s'extasier. Il l'abandonne au bout d'une semaine.

Son chemin la mènera presque chaque jour dans la cellule du couvent, auprès d'Olia à qui elle confiera ses péchés, ses souffrances, ses espoirs.

Les personnages féminins tchekhoviens ne savent pas donner à leur amour la consistance qui les inscrirait dans la durée, parce que les pesanteurs de l'existence, la faiblesse de la volonté humaine sont toujours là pour annuler tout élan vers le changement.

Ce court récit de Tchekhov tire sa force du motif central du déplacement, de la fuite en avant, de la vitesse, de cette avancée, cette marche, ce changement perpétuel de place.

Le personnage central Sofia mène un combat avec elle-même, les autres, les siens, ses proches, le monde, pour sortir de sa condition matérielle, sociale, de femme, à la recherche de nouveaux territoires... Elle réinvente le mouvement perpétuel en allant de fiacre en fiacre à la recherche de son désir, du désir d'être enfin quelqu'un, pour elle et non plus seulement pour les autres.

D'un côté l'excès, la désinvolture, la démesure, la joie, l'appétit vital semble être ses seules armes pour ne pas mourir, et de l'autre l'austérité, la foi, Dieu, le Père, la mort, le salut, le désir de la chair, ne cessent de questionner cet être et la poursuivre dans sa vie.

Cette nouvelle de Tchekhov, si courte, si brève touche à tous les genres avec une espèce de liberté dans la circulation. On ne serait la cataloguer. Ce n'est ni un drame bourgeois, ni une tragédie encore moins un vaudeville, mais ce pourrait être aussi les trois ensemble.

J'ai extrait de ce texte la matière théâtrale pour lui donner la consistance de ce que doit être un Désir poussé à son paroxysme et qui trouve sa raison d'être dans cette alternative à la question : Mais Dieu sans doute existe. Je dois mourir... Mais si Dieu n'existe pas ? Alors elle est gâchée... comment ça gâchée ?...

Une question qui ne cesse de se déplacer, de changer d'objet... ne pouvant trouver de lieu où l'habiter.

Nous sommes à la frontière du jour et de nuit, dans cette autre lumière, pas claire, où se rencontre cet Autre. Son double, Olya, comme peuvent être ces autres, les deux Volodia : Volodia le Grand et Volodia le Petit. Le même mais pas vraiment le même. Figure de l'homme au miroir, pris dans son image narcissique et sa dépendance vis à vis des femmes.

L'humanité chez Tchekhov se crée avec de la diversité et surtout du conflit, de l'écart, de l'infranchissable. Ça voisine mais ça reste toujours à côté, de côté.

Ce type, cette figure de femme joue d'un équilibre instable entre l'envol et la chute, telle une funambule.

La construction en triptyque que j'ai voulu mettre en avant: répétition du même, réajustement, fragmentation du même type de figure, dans cet appétit, cette soif de vivre, se répète et rend compte de cette nature, de cette qualité de femme qui se cherche, cherche sa voie, son salut.

On aurait pu jouer ces trois parties en simultanée, en superposition car elles ne rendent compte en aucun cas d'une histoire de femme, cheminant vers sa chute, et suivant par là même une destinée à laquelle elle ne peut échapper, mais d'une vie de femme en tant qu'œuvre, prise sur le vif, dans son désir. On creuse plus qu'on ne rajoute de couche. On déplie ses potentiels qui vont s'incarner en trois figures de la même femme, tout en maintenant la même structure.

Cet acte de parole est un acte de résistance contre l'enfermement où la raison nous place pour s'ouvrir vers des territoires nouveaux, inconnus qu'on n'ose à peine explorer. Il est tout autant humain qu'acte... de l'art, car il résiste à la mort sous cette forme de l'œuvre et de cette lutte.

Dans l'élévation de la fin quelque chose se rencontre de Dieu, de la mortification du corps et de sa libération.

Dans la jouissance quelque chose échappe aux figures masculines. Elle se rapproche d'une portée plus métaphysique.

Quelque chose d'une paix est à l'œuvre.

La première ébauche de ce travail a été présentée dans le cadre des *Soirées Tchekhov*, au Théâtre de l'Atalante à Paris du 21 mai au 21 juin 2010 puis au Théâtre de la Faisanderie à Chantilly en Juillet et août 2010.

L'implication physique, corporelle s'est avérée être un enjeu fondamental dans la construction et l'adaptation scénique de cette nouvelle. Dans la partie centrale autour de l'idée du tournoiement, de l'exposition, des butées, de l'épuisement... De nombreux portés viennent dans la dernière partie du spectacle souligner le rapport des corps dans leur verticalité, dans leur désir d'ascension, d'atteindre les sommets (motif central de ce personnage féminin), de la suspension du corps, pris entre l'envol et la chute.

La déconstruction, l'éclatement de l'espace ouvrent la problématique du souvenir, de la mémoire, du retard, du choix de vie décisif, du cours banal des jours, de l'amour et de la mort, de la folie. C'est un espace où s'éprouve la relation des acteurs sur le plateau, dans un ensemble. Cette résonance temporelle fera l'objet d'une mise en dialogue avec le chorégraphe-danseur Enrico Tedde, de la compagnie Blicke.

Le retour, le ressassement, la répétition du même, la reprise, la répétition périodique des motifs, du même (Volodia), des sons, des mots, des images, des lieux, les ellipses, les silences, la discontinuité des phrases font parler la voix du désir, donnent une valeur incantatoire et une forme prégnante au rythme de l'écriture de Tchekhov.

Le chantier autour de *Volodia le Grand et Volodia le Petit* tend à la création d'un spectacle qui maintienne la forme du laboratoire à l'intérieur d'un processus de présentation publique. L'approche initiale du matériau combine analyse dramaturgique serrée et travail selon la méthode de l'étude avec une grande part laissée à l'improvisation, à partir de la structure du texte.

Ces chantiers de travail sont tenus par une force de rassemblement autour de la matière textuelle et gestuelle de Tchekhov. Mon objectif est d'en répondre dans un projet commun qui affirme la singularité de chaque personnalité artistique. La question au centre de ce dispositif est comment ces artistes questionnent cet auteur dans cet en commun pour créer une dynamique dans la pensée de l'auteur.



photo Laurencine Lot

Equipe artistique

Volodia le Grand et Volodia le Petit

D'après la nouvelle d'Anton Tchekhov

Traduction de Stéphane Poliakov

Mise en scène AGNÈS ADAM

Avec AGNÈS ADAM, YVES BEAUGET, VIJAYA BECHIS BOLL, STÉPHANE LARA, OLGA SAMOKHOTOVA, ELENA COTUGNO.

Lumière FRÉDÉRIQUE STEINER-SARRIEUX

Scénographie PERRINE CADO

Collaboration artistique MICHELE ANTIPHON

Collaboration chorégraphique ENRICO TEDDE

Chargée d'administration & production ANNE DI DUCA
0033(0) 6 76 82 10 45 / anne.diduca@neuf.fr

Création le 21 mai 2010 au théâtre de l'Atalante à Paris.

Avec le soutien de l'ENSATT, La Fonderie au Mans, le JTN, l'ARTA à la Cartoucherie de Vincennes, le théâtre de l'Aquarium, Cultures-France, la Compagnie Blicke, la ville de Strasbourg et la Friche Laiterie.



Agnès Adam

MISE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Titulaire du diplôme de metteur en scène de l'école de l'ENSATT et du D.E en enseignement du théâtre.

Après une maîtrise d'italien à l'Université de Haute-Bretagne à Rennes, elle part à Milan à l'école du Teatro Studio dirigée par G. Strehler. Puis elle intègre l'ENSATT, (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre).

Elle a travaillé pendant dix ans en tant que comédienne en France et à l'étranger: Italie, Japon, Angleterre et partagé le travail d'E. Bond, Fiona Shaw, Simon Mc Burney, K. Kuschida.

En 1995, 2000 et 2001 elle participe à plusieurs laboratoires dirigés par Anatoli Vassiliev sur les structures de jeu dans la dramaturgie russe (Tchekhov et Dostoïevski).

Au cours de sa formation de mise en scène à L'ENSATT dirigée par Anatoli Vassiliev, elle a travaillé sur plusieurs dialogues de Platon : *Phèdre et Ion*, mis en scène un *Traité sur l'architecture* de Piranèse, *Antigone* de J. Anouilh et un fragment de *Chimère et autres bestioles* de D-G. Gabily.

Membre du collectif de metteurs en scène Spectacle-Laboratoire.

Elle met en scène dans le cadre : *Les Soirées Tchekhov*, deux nouvelles: *Volodia le Grand* et *Volodia le Petit* et avec Stéphane Poliakov, *La Maison à mezzanine*, (Théâtre de l'Atalante en mai-juin dernier). Elle joue dans *Ma Vie* mis en scène par Yves Beauget.

Actuellement elle est en résidence de travail à la Friche Laiterie à Strasbourg sur son travail sur Tchekhov.

Yves Beauget

COMÉDIEN

Titulaire du diplôme de metteur en scène de l'école de l'ENSATT. Il étudie à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre). Suivent de nombreuses rencontres qui l'amèneront à se mettre au service d'auteurs variés, tels que Shakespeare ou Noëlle Renaude. Au cours de sa formation de mise en scène à L'ENSATT dirigée par Anatoli Vassiliev, il découvre une approche nouvelle et complémentaire, qu'il commencera à mettre en œuvre dans un travail collectif à la Cartoucherie de Vincennes : *Le Mariage* de N. Gogol en 2004. Pour ses créations personnelles, il retrouve Platon *Euthyphron et Ion*, et s'intéresse aussi à Gordon Craig *L'Art du Théâtre*, Nathalie Sarraute *Pour un oui pour un non* ou encore Marguerite Duras *Pluie d'été*.

Vijaya Bechis Boll

COMÉDIENNE

Diplômée du CENTRE EXPERIMENTAL DE CINEMA de Rome à Cinecitta en janvier 2010.

Elle joue au cinéma *Primo Incarico* de Giorgia Cecere, en compétition au Festival de Venise 2010, dans la catégorie Cinéma Contemporain, le rôle de Cristiana ; dans *Crime et châtiment* de Dostojevsky sous la direction de Marco Bellocchio, (CSC 2009) ; à la Rai 1 dans *Crimini*.

En court-métrage elle travaille avec Pasquale Marino dans *La prova dell'Uovo*, avec Stefania de Santis dans *Oncle Vania*, avec Alessandro Caruso e Alessandro Palminiello, dans *Tatuaggi Color Carne*, dans *Gabbia a Gabbia*, produit par le Centre social La Pergola, de Milan.

Stéphane Lara

COMÉDIEN

Formé au Conservatoire du Xème avec Jean-Louis Bithoreau et Jean-Pierre Martino. Il travaille au théâtre dans *Inferno* librement inspirée de *La Divine Comédie* de Dante, et dans *P.# 06 Paris Tragedia endogonia- VI Episode* avec Romeo Castellucci à Modena en Italie ; dans *le cri d'Antigone et Prométhée enchainé* d'Henri Bauchau ; dans *Hernani* de Victor Hugo, avec Anne Delbée ; dans *Etoiles* de Pierre Laville avec Maurice Benichou.

Au cinéma il joue dans *Les fraises des bois* de Dominique Choisy, *La vie nue* de Dominique Boccarossa, *Le confort moderne* de Dominique Choisy, *Qui plume qui* de Christine Carrière, *da Stockholm 4002* de Ludovic Shoendoerffer, *L'amour par effraction* de Rodolphe Pauly.

Olga Samokhotova

COMÉDIENNE

Elle est diplômée du College professionnel musical de St-Petersbourg (direction chorale), puis de l'Academie du Theatre, St-Petersbourg (en tant qu'actrice metteur metteur en scene). Et devient professeur de l'Academie Statale du Theatre, St-Petersbourg.

De 2005-2007 elle travaille en tant que metteur en scène au Theatre musical sur *Serenades* de St-Petersbourg. De 2006-2010 elle travaille en tant qu'actrice et danseuse à l'ODDDance Theater. De 2007-2009 elle participe en tant qu'actrice au Project "Artistry in Residence-Open Program" Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards (Pontedera, Italie).

Elena Cotugno

COMÉDIENNE

Formée à l'ITACA (International Theatre Academy of Adriatic) elle est diplômée en technique du jeu et pédagogie théâtrale. Elle poursuit sa formation auprès de Jurij Alschitz à l'Associazione Culturale AKT-ZENT, à Berlin, autour de l'analyse et des méthodes de jeu puis auprès d'Anatoli Vassiliev à Rome.

Elle travaille sous la direction de Gianpiero Borgia dans *Troilo e Cressida* de William Shakespeare ; dans *Search of Miss Landmine* ; dans *Inside Yerma* de Federico Garcia Lorca ; *Escaping Hamlet* de Natalia Capra, au Lincoln School of Performing Arts- Festival d'Edimbourg en 2009, 2008, 2007.

Frédérique Steiner-Sarrieux

LUMIÈRE

En juin 2008, elle est diplômée de l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (E.N.S.A.T.T.), département Réalisation lumière. Son mémoire de fin d'année portait sur le virtuel au théâtre.

Elle s'est notamment formée à l'emploi des nouvelles technologies dans le spectacle vivant. En 2007, elle est régisseur lumière et assistante vidéo 3D de la compagnie lors de la création du spectacle *Espaces Indicibles* au Théâtre National de Strasbourg.

Actuellement, elle collabore avec plusieurs compagnies en tant que régisseur général, lumière et vidéo pour le spectacle musical *Vaterland*, mis en scène par Cécile Backès et créé en janvier 2010 au Centre Dramatique National de Thionville, et pour les Soirées Tchekhov, avec le collectif de metteurs en scène, Spectacle-Laboratoire.

Perrine Cado

SCÉNOGRAPHIE

En 2006 elle intègre la section scénographie de l'ENSATT. En 2009 elle conçoit une scénographie pour une mise en scène d'Alain Françon des *Ennemis* de Gorki présentée à l'ENSATT, où elle affirme son minimalisme et ses recherches sur la place du spectateur. L'écriture d'un mémoire sur *les scénographies de l'infime* clôtura ses études.

Depuis 2010 elle fait la régie vidéo sur le spectacle *Divine Party* théâtre/concert de la Compagnie les endimanchés. Elle est la scénographe et la collaboratrice artistique de la Compagnie Ladainha sur leur création de danse contemporaine. En 2011 elle poursuit ses recherches scénographiques pour la danse sur *How I end and you begin* d'Aurélien Dougé / INKÖRPER Company.

le collectif

Spectacle-Laboratoire

Le collectif Spectacle-Laboratoire dont je fais parti est de maintenir vivante l'exigence d'un travail de laboratoire comme préalable nécessaire au spectacle.

Il a été fondé en 2008, par quelques élèves sortant de la formation à la mise en scène dirigée par Anatoli Vassiliev.

La présentation de *Phèdre* de Platon au Festival d'Avignon en 2008 est mon premier geste de cette entreprise qui sera suivi de plusieurs projets-laboratoire autour des Nouvelles de Tchekhov.

Les *Soirées-Tchekhov* présentées au Théâtre de l'Atalante en mai 2011 ont été mises en scène par cinq membres du collectif et sont le fruit de ce travail préalable de laboratoire. De nombreux acteurs français et étrangers se sont joints à nous.

Laboratoire, processus, ces mots que la pédagogie d'Anatoli Vassiliev m'a transmis, sont toujours au cœur de ma réflexion, et nous continuons ensemble à pratiquer «l'étude» dans l'émergence de la singularité des points de vue sur l'œuvre, comme condition du partage, comme un moyen de construire une intelligence collective, une pensée élargie, un dialogue.

Cette forme plurielle donnera lieu prochainement à d'autres créations plus individuelles qui aspireront à s'ouvrir à un moment de leur genèse à une démarche collective avec d'autres artistes.

Aujourd'hui, c'est riche de ces expériences tant humaines qu'artistiques et de cette méthode de travail que je poursuis personnellement ma recherche autour de *Volodia le grand et Volodia le petit*.

Fiche technique

CONTACT

Frédérique Steiner-Sarrieux 06 68 30 12 48 / frederique.steiner-sarrieux@wanadoo.fr

Le spectacle est actuellement en cours de création. La présente fiche technique regroupe les informations essentielles, mais ne peut être exhaustive. Les éléments concernant l'accueil du spectacle seront communiqués au fur et à mesure de leur apparition.

Pièce pour 7 personnes

Les cachets, l'hébergement et les transports sont à déterminer ultérieurement.

Durée : Entre 1h15 et 1h30,

Pyrotechnie : plusieurs cigarettes fumées sur le plateau par des comédiens.

Régies lumière, son : de préférence en salle. Impérativement proches l'une de l'autre.

PLATEAU / DÉCORS

Nature du sol : Sol très clair impérativement. Tapis de danse blancs.

Le travail étant en cours de création l'installation n'est pas définitive. La compagnie apporte les éléments structurants et les accessoires.

Ouverture au cadre : minimum 6 m. Le mieux serait de ne pas avoir de cadre de scène et de pouvoir jouer dans un espace intégré. Profondeur : minimum 6 mètres. Hauteur : aucune contrainte.

SON

Le son est uniquement composé de morceaux de musiques pré-enregistrées et diffusées au moyen d'un lecteur CD et ordinateur.

Nos besoins :

- 1 système de diffusion en façade adapté à votre salle.
- Reprises dans le public par des clusters (si votre salle le demande).
- 2 enceintes en retour sur plateau, si nécessaire.
- 1 console son
- 1 lecteur CD avec auto-pause

LUMIÈRE

Nos besoins (sous réserve de modification, en fonction de l'adaptation lumière qui sera faite pour votre salle) :

- 1 jeu d'orgue programmable, type AVAB Presto.
- projecteurs : leur nombre et leur nature dépendra de votre salle. Nous tâcherons, dans la mesure du possible, d'utiliser uniquement votre parc de matériel, afin de vous éviter de la location.
- Pieds et platines (a priori, compter 6 pieds et 6 platines).



Compagnie Spectacle- Laboratoire

CONTACT ADMINISTRATION

Anne di Duca

0033(0) 6 76 82 10 45 / anne.diduca@neuf.fr

CONTACT ARTISTIQUE

Agnès Adam

0033(0) 6 07 69 39 32 / agnes.adam@free.fr

Siège social :
C/O Centre de recherche Laboratoire- Spectacle
134 bis, rue de Charenton 75012 Paris

Directeur artistique : ANATOLI VASSILIEV

Pour voir des extraits vidéo du spectacle allez vers ce lien :
<http://xbonillo.free.fr/volodia.html>